

**Alerte sanitaire**  
plusieurs cas de FCO  
en Auvergne. Voir p. 8

► **FOIRES ET SALONS**

De la technique pour  
la bio ! p. 3

► **CIRCUITS COURTS**

Retrouvez les dates  
des prochaines  
foires p. 4

► **LABEL BISTROT DE PAYS**

Six établissements dans  
le Puy-de-Dôme p. 5

► **PLAN DE SOUTIEN À L'ÉLEVAGE**

Dépôt des demandes  
dès que possible et  
avant le 31 décembre  
2015 p. 7

► **PRATIQUE**

Retrouvez l'actu  
foncier p. 7

► **INTERCOMMUNALITÉ**

Communauté de  
Communes des  
Coteaux de Randan p. 20

# LE PAYSAN D'Auvergne

l'actualité de la vie agricole

N° 3004 • 18 SEPTEMBRE 2015 • HEBDOMADAIRE

**BIODYNAMIE**

## Une pratique agricole durable

**DOSSIER**  
p. 10 et 11



**SOMMET  
DE L'ÉLEVAGE**

Le rendez-vous européen  
des professionnels de l'élevage

**7-8-9  
OCTOBRE  
2015**

CLERMONT-FERRAND  
FRANCE



[www.sommet-elevage.fr](http://www.sommet-elevage.fr)

[www.facebook.com/sommet.elevage](https://www.facebook.com/sommet.elevage)

[twitter @sommet\\_elevage](https://twitter.com/sommet_elevage)

*À l'heure où Monsanto vient d'être condamné pour l'intoxication de Paul François, un agriculteur charentais, (une première en France), les agriculteurs sont-ils prêts à remettre en cause l'agriculture conventionnelle et adopter les pratiques de la biodynamie ?* Dossier réalisé par Carole Bendotti (carolebendotti@paysandauvergne.fr)

## Plus d'infos :

[www.biodynamie-services.fr](http://www.biodynamie-services.fr)  
[www.bio-dynamie.org](http://www.bio-dynamie.org)

## A lire :

"Guide pratique pour l'agriculture biodynamique" de Pierre Masson.

## SYSTEME DE PRODUCTION AGRICOLE

## La biodynamie aujourd'hui

« On compte actuellement environ 530 domaines certifiés ou en cours de certification Demeter en France (11 500 ha). Deux tiers sont des viticulteurs, explique la chargée de communication Demeter. Depuis 6 ans, on note chaque année un fort développement avec 10 % de nouvelles demandes. » Créé en 1928, l'organisme contrôle et certifie l'agriculture biodynamique sur le territoire français.

Pour Vincent Masson, conseiller en agriculture biodynamique si on compte les quantités de

préparations biodynamiques élaborées et distribuées, on peut estimer à plus de 50 000 ha, les surfaces qui reçoivent les préparations en France.

« L'agriculture biodynamique est pratiquée totalement ou partiellement, par plusieurs milliers d'agriculteurs ou viticulteurs. Ils adhèrent, soit à des structures nationales comme le Mouvement de l'Agriculture Biodynamique, à l'association Soins de la Terre, à des associations régionales ou se relient à des structures de l'agriculture biologique », explique-t-il.

En région Rhône-Alpes Auvergne, on dénombre à ce jour 50 adhérents Demeter, dont 8 dans l'Allier, 1 en Haute-Loire, 3 dans le Puy-de-Dôme, aucun dans le Cantal. Des chiffres bien en deçà donc du nombre de pratiquant de la biodynamie.

D'un cahier des charges plus contraignant que le règlement européen pour l'agriculture biologique, elle intéresse et attire de plus en plus d'agriculteurs biologiques qui semblent toutefois appréhender l'utilisation des préparations biodynamiques. ■

## BIODYNAMIE

## Des pratiques incomprises et mal perçues

Première en date des méthodes dites biologiques (1924), l'agriculture biodynamique essaye de comprendre les lois de la nature et de les respecter au mieux dans les pratiques agricoles. Elle s'intéresse à l'aspect dynamique des choses que sont : force, puissance et fécondité. Cette agriculture considère que les phénomènes ne sont qu'un aspect extérieur de la réalité et qu'il existe des relations de nature vivante-biologique, psychique et spirituelle entre les différents

règne de la nature.

Des quantités infinitésimales de substances dynamisées sont utilisées pour le sol, les plantes et les animaux. De plus, elle étudie et prend en compte les influences cosmiques (lunaires, planétaires et stellaires).

Peu ou mal connue, cette pratique, qui revêt encore de nombreux préjugés, semble, au vu des résultats probants obtenus, intéresser de plus en plus d'agriculteurs.

Pour les agriculteurs biodynamistes rencontrés, cette pratique agricole est une évidence. ■

## VITICULTURE

## « La biodynamie permet de gagner en vigueur pour les sols »

« En viticulture, on est très dépendant du sol : de sa vigueur dépend la santé du végétal. Grâce à la biodynamie, notre sol est aujourd'hui proche d'une qualité optimale », témoigne Gilles Bonnefoy.

« Quand j'ai vu ses terres noires, j'ai eu une révélation. On aurait dit du terreau ! » se souvient Gilles Bonnefoy. C'était en 2004, au cours d'un stage de découverte de biodynamie alors qu'il visitait le vignoble de Jean-Michel Deiss (vigneron à Bergheim). « Cette année là était pourtant une année difficile pour les vignobles d'Alsace. Ses sols étaient parfaits et ses vignes magnifiques. En rentrant du stage, j'ai acheté un dynamiseur et attaqué les pulvérisations biodynamiques. » Installé dans la Loire, le vignoble des Côtes du Forez

situé à Champdieu (42) produit du Gamay noir à jus blanc, du Gamay teinturier à jus rouge, des Sauvignons gris et blanc et du Roussanne sur environ 9 ha. Pour ce viticulteur installé en Scea (4 associés) si la conversion du travail conventionnel au travail biologique est difficile, la conversion de la bio à la biodynamie est simple. « La biodynamie c'est très peu de temps au niveau des vignes, je dirais une semaine de temps de travail supplémentaire, dit-il. Par contre, il faut le faire comme il faut et pendant les périodes planétaires favorables. » « Dans la vigne, ce n'est pas par la mécanisation qu'on

devient plus performant. Puisque nous n'utilisons aucun produit phytosanitaire, notre travail est principalement préventif ; il faut observer et être compétent, ce que ne sait pas faire la machine », explique le vigneron.

## Investissement

« Pour la vigne, le coût nécessaire à l'équipement correct en biodynamie est très raisonnable ; entre le dynamiseur, le pulvérisateur, les outils de stockage et les préparations, l'investissement se chiffre à environ 4 000 euros pour une exploitation comme la nôtre. »



En pleine vendange, Gilles Bonnefoy avoue que cette année est exceptionnelle.

## Qualité des sols

« Quatre années après notre premier apport de fumier composté, on a fait un très bon rendement. Meilleur que pas mal de certains collègues en conventionnel. Aujourd'hui on est proche d'une qualité de sols optimale », explique Gilles. « A nos vins, la biodynamie a apporté "l'effet terroir" ».

Certifié Demeter, Gilles se doit de respecter le cahier des charges que lui impose l'application de différentes préparations. « Diluées avec de l'eau

de pluie et dynamisées, les préparations achetées sont pulvérisées d'après le calendrier lunaire et planétaire. »

Concernant la vinification, le cahier des charges favorise les vendanges manuelles et interdit les ajouts pour renforcer la qualité des vins. ■

## Contact

Les Vins de la Madone  
 Certifié Demeter  
 42600 CHAMPDIEU  
 Tél. 04 77 97 07 33

## POLYCLTURE ELEVAGE

## « Les biodynamistes se sont réappropriés l'agriculture »

« Tout bon éleveur devrait le savoir : pour obtenir une belle qualité de viande, on s'attache à améliorer le sol pour obtenir une plante de qualité qui va satisfaire les besoins de l'animal et lui procurer une bonne immunité », explique Pierre Mainaud.



« Le cheptel a été adapté aux terres du bocage bourbonnais. La Highland Cattle est une race légère et rustique parfaitement adaptée » note Pierre Mainaud.

« La conduite biodynamique du domaine en polyculture élevage consiste à trouver des synergies avec la notion forte du respect du vivant pour tendre vers l'autonomie », explique Pierre Mainaud, un des associés de « La Ferme des Béguets ». « On achète rien, c'est l'organisme agricole qui produit pour l'extérieur. Ici, nous ne parlons pas d'exploitation, mais bien d'un organisme agricole vivant. Nous considérons notre domaine dans sa globalité et cherchons à avoir des productions qui se complètent et soient en harmonie. »

A Saint-Menoux (03), en terre de bocage bourbonnais, La Ferme des Béguets est menée selon la méthode d'agriculture byodynamique depuis une trentaine d'années.

Géré par 3 associés, le domaine s'étend sur 198 ha et compte une petite centaine de vaches. Pierre Mainaud et Pierre Hugla s'occupent de la partie élevage (180 ha) pour produire de la viande de veau (sous la mère et à l'herbe) et de bœuf. Christophe

Moreaux cultive différentes variétés de blé (18 ha) pour la production de pain.

« Ici, les vaches mangent l'herbe, font des bouses qui permettent de faire un compost et enrichir les terres pour la culture des céréales. Les céréales produisent de la paille, utilisée comme litière pour les vaches et en partie pour nourrir les bêtes l'hiver. » dit-il.

Depuis peu, une petite production de porcs permet d'utiliser le son des céréales cultivées. « Du coup, on arrive à sortir une petite production de cochons de manière artisanale tout en valorisant les déchets. »

**L'élevage**

Le cheptel a été adapté aux terres humides du bocage bourbonnais (une terre qui favorise l'herbe) :

- L'Aubrac, une race bouchère qui valorise l'herbe.

- La Highland Cattle, une race rustique et peu lourde.

Les préparations biodynamiques (faites et non achetées) sont pulvérisées pour améliorer le sol et la qualité de l'herbe.

**Pâturage**

Au printemps et en été ils

pratiquent une gestion de pâturage tournant sur des parcelles de 1 à 4 ha. Les prairies sont ainsi améliorées par des pratiques pastorales et non mécaniques.

En hiver, les vaches sont nourries au foin enrichi de luzerne.

En bonne santé, le cheptel résiste aux vagues de maladies. « Chez nous, les frais de vétérinaire, c'est zéro antibiotique et zéro vaccination : on privilégie l'homéopathie et la phytothérapie. Nous sommes particulièrement attentifs aux positions planétaires pour les soins antiparasitaires. »

Pour limiter le stress, les veaux sont séparés de la mère juste avant de les amener à l'abattoir situé à 15 minutes de la ferme. A l'avenir, Pierre espère monter son propre labo pour pouvoir maîtriser la partie découpe. ■

**Contact**

Ferme des Béguets,  
Certifié Demeter  
03210 St-Menoux  
Tél. 06 37 15 89 46

## MARAICHAGE

## « Sa complexité apparente freine les agriculteurs »

« Je ne crois plus qu'on arrivera à un monde assez sage pour aller vers un monde sans pesticides ; il y a trop d'enjeux économiques. Pourtant, au vu des résultats, on est obligé de croire en la biodynamie », affirme Alain Regnault.

« Je regrette que la complexité apparente freine encore beaucoup d'agriculteurs biologiques qui semblent pourtant convaincus par la biodynamie. Pour démarrer, il faut se faire aider, être accompagné. »

Alain Regnault, a commencé de travailler avec son père en 1970, sur la ferme biologique de Marigny (03) qui était alors conduite en polyculture-élevage. « En 1976, j'ai démarré la culture de légumes et découvert la biodynamie par l'anthroposophie\* avec les sympathisants de l'école de la Motte (école Steiner) qui venaient de s'installer à proximité de la ferme. C'est à ce moment là que j'ai eu le déclic : j'ai enchaîné stages et formations. »

« La biodynamie est fille de l'antroposophie, même si, dit-il soyons clair, il n'est pas nécessaire d'être anthroposophe pour pratiquer la biodynamie. » Pour le maraîcher, cela permet en outre de se poser des questions existentielles sur l'homme et son environnement et donc ses pratiques.

Aujourd'hui la production représente environ quarante variétés de légumes et plantes aromatiques sur 14 ha. Gros-siste à Rungis, il est également détaillant, sur des marchés parisiens et locaux.

**Conversion**

« La conversion a été facile. Car finalement, dit-il, la biodynamie c'est l'agriculture biologique à laquelle on rajoute des pincées de

préparations biodynamiques ».

**Résultats probants**

Pour le maraîcher, cette pratique, c'est un peu "une assurance tous risques". « Sans erreur agronomique, explique-t-il, cette pratique apporte l'assurance que la culture ne rencontrera pas d'inconvénients majeurs. » Quant aux légumes, qui d'après les clients sont d'un goût incomparable, ils se conservent également beaucoup plus longtemps.

Cette année, après avoir subi une attaque de courtilières et perdu environ 30 % de sa production d'oignons, il a, grâce à une incinération du ravageur, l'utilisation des cendres et une pulvérisation (sur les conseils de Steiner), réussi à contenir l'invasion et

stopper les dégâts.

« Au vu des résultats on est obligé d'y croire ! Au fur et à mesure des années, il n'y a pas ou peu de parasites, la terre se transforme. D'une terre lourde et difficile on obtient avec les préparations, une terre vivante et facile à travailler. La biodynamie apporte l'équilibre, limite et régule parasites et maladies. »

Alain conclut : « Pour moi c'est la biodynamie ou bien je change de métier. » ■

**Contact**

Les sabots d'argile  
Certifié Demeter  
Les Rondards, 03210 Marigny  
Tél. 04 70 43 95 00  
Possibilité d'accueil de stagiaires et de classes



« Je ne conçois pas, qu'aujourd'hui encore, on puisse se lever le matin pour produire une alimentation qui va empoisonner le consommateur », rage Alain Regnault. Et de rajouter, « les utilisateurs de phytos sont pourtant les premières victimes ».

\* L'anthroposophie est avant tout une pratique de transformation personnelle et sociale qui permet de concilier recherche spirituelle et engagement quotidien, éducation de soi et évolution du monde.